

Ep. 2102

Epist. Translation

London 1857.

Rev. J. H. Hill.

etc. etc.

E. 7. 210.  
Londre 29 April. 1857.

Mon cher monsieur Hill,

Voilà bien des temps qu'il faut à the most affectionate  
of all your daughters pour répondre à une lettre aussi bonne  
flatteuse que la vôtre; laissez-moi vous dire, combien ce doux  
titre me charme, et vous avouez que je l'ai pris au pied de la  
lettre; parrez-y donc quel est engagé, et vous ne pouvez plus en  
disposer; pour moi, je n'ai garde de l'oublier. — Votre affectueuse  
lettre a remis mon pauvre cœur à sa place, car la grande amitié  
n'est jamais sans inquiétude, et la mienne se trouvait en  
cette catégorie ~~par~~ de crainte d'être par vous oubliée; plus nous  
nous attachons à quelque chose, plus nous craignons qu'il  
ne nous échappe, et vous savez combien je me suis attaché  
à vous. — Vous me dites. — I miss you at the Piano, for who  
is there to take your place? — Ah! mon cher monsieur Hill,  
rappelez-vous que l'éloignement grossit les effets, et je crains  
bien, et avec raison, que si jamais vous reconnez l'objet des  
vôtes, vous ne voyez superlativement déenchante; pensez-moi  
belle que je suis, une personne moins que médiocre sur tout  
point; mais n'oubliez pas, que peu savent aimer comme  
je le fais; et que tout ce qui sort de mes lèvres, est dicté  
du plus sincère des cœurs.

Depuis peu, j'ai acquis un ami, devinez qui... Mon.  
Lascarisides? — non. — M<sup>r</sup> Tricoupi? — non. — M<sup>r</sup> Agathides?  
non. — un Grec? — non, non. — qui donc? — Eh bien, je ne  
sais plus tranquil davantage; — c'est un Anglais. — mais  
son nom, est Earl? — un lord? — un prince? — Non, mais

que tout cela a mon avis; c'est un Baron, c'est Sir... Sir... Sir...  
Qui donc êtes vous; impatienté? - C'est Sir James Clark; je  
vous conterais tout cela patiemment; sachez donc que j'étais bien,  
bien malade!... mais rassurez-vous, je ne le suis plus tant,  
et écoutez. - Ma santé s'était un peu altérée de temps que  
M<sup>me</sup> Plalli se trouvait à Manchester, et à l'exception de  
quelques jours d'amélioration que je sentis avant son départ  
pour Paris, mon état empirait tous les jours. - Dites-vous,  
de quoi souffriez-vous? - Je n'en suis précisément pas, j'étais  
toujours sur pied, je continuais mes occupations journalières  
comme à l'ordinaire, mais je ne pouvais fermer l'œil  
sans faire des rêves triste, affreux, je rêvais mon pauvre  
père mourant, des guerres, des sangs, et le matin me  
trouvait plus fatiguée et abattue que la veille; je ne man-  
quais plus absolument rien, et pour y résister tous les soirs  
je prenais une tasse de bouillon; mes étourdissements é-  
taient si forts, que souvent dans la journée je tombais en  
défaillance, et cet état de faiblesse me faisait croire à tout  
moments que je rendrais l'âme. - C'est alors que j'étais ap-  
pelé S. J. Clark, mais ce n'était pas la première fois qu'il  
me vit; quand il visitait M<sup>me</sup> Plalli je l'avais connue, il m'  
avait demandé de quelle partie de la Grèce je venais,  
et apprenant que c'était d'Athènes il me demanda si j'a-  
vais connue M<sup>me</sup> Brecebridge, oui, chez M<sup>r</sup> Hill dis-je, mais  
vous, connaissez-vous M<sup>r</sup> et M<sup>me</sup> Hill? sur son affirmative ré-  
ponse, je lui en dis que vous êtes mes meilleurs amis, et sans  
lui rien dire en ce qui me concerne, je lui est simplement

raconte combien je vous dois, en vous nommant mes bienfaiteurs. —  
Oh! M<sup>lle</sup>, dit-il, d'un air solennel, ils ne sont pas seulement vos bien-  
faiteurs, mais ceux de tout votre pays. — Par ces mots il finit  
par me gagner; car tout ce qui vous honore et vous aime de-  
vient pour moi ami; Et, partant il s'informa de mon nom,  
me disant, qu'il voulait en parler à M<sup>me</sup> Brucebridge. — cette  
dame naturellement ne pouvait se rappeler de moi. — Dès lors  
M<sup>me</sup> Paddy changea de médecin et je ne s'en ai plus reçu; —  
Il se rendit donc à mon appel et fut bon et complaisant pour  
moi, comme un ancien ami. Il m'examina, tâta mon pouls,  
et la dessus il s'exclama, mais vous n'avez pas de pouls!  
puis, écoutant les battements de mon cœur, il dit, pourtant vous  
avez encore de l'esprit un peu de cœur, — lui, pensais-je alors, s'  
est peut-être le cœur qui fit les crises mon pouls de battre. —  
A sa fin je lui demande de quoi je souffre, il ne paraît pas dis-  
posé à s'expliquer, je le presse, lui dit qu'il peut tout me  
dire car je ne crains rien, — je ne sais encore, dit-il enfin,  
ce qui me frappe est d'extrême faiblesse de votre pouls, sur tout  
pour personne de votre taille et grandeur; la première chose qu'  
il me recommanda, fut d'aller à la campagne, mais lui  
disant que cela ne se peut, car je suis auprès des enfants de  
M<sup>re</sup> Halli, <sup>comme</sup> institutrice, il me dit d'être autant que possible  
au grand air, et marcher bien peu; il continua de me visiter  
une fois par semaine; sa cure me fit beaucoup de bien, il  
paraît qu'il m'a parfaitement compris. Sir James Mack  
est fameux comme médecin, et la bonté même comme par-  
ticulier; il ne se doute pas qu'il prit en amitié une

personne qui manifeste les plus tendres sentiments pour sa nation; car je me garde bien de le lui dire, cela me dépleroit sans pourtant savoir, le pourquoi. —

Madelmoirille se malade avec sa maladie, se rendit la dernière semaine de l'Opéra Royal Italien, Opéra. — M<sup>lle</sup> Ralli me le propose, et je l'ai accepté avec joie, pensant que cela me distrairait un peu. — mais où je vais mes pensées m'accompagnent, et conséquemment mes amis. Je n'ai point été manqué votre avis Monsieur, bon gré, mal gré, je vous ai momentanément marié avec moi à l'Opéra; je vous disais donc que, la scène fut le second sujet de mon attention, et devant elle se trouvait à mes yeux revivis, une scène idéale, qui me représentait.... votre salon, et tout ce que j'y aime; je ne puis m'expliquer pourquoi mon imagination était si pleine de vous. — expliquez-le moi, je ne sais qu'éprouver, vous savez, je puis rien analyser. —

Il y a deux jours, M<sup>me</sup> Turcopsis est venue me voir et resta avec moi plus d'une heure, nous parlâmes de vous; elle vous dit bien des choses, ainsi qu'à ma chère M<sup>lle</sup> Hillé. — Avec joie je vous annonce que M<sup>me</sup> Ralli vas bien en mieux, elle n'a eu pas d'attaques de nerfs depuis son retour à Paris; elle compte revenir à la fin de Mai, et à nous nous rendrons à Bristol pour y passer l'été; ses parents retournent à Constantinople; mais je crains que les attaques ne reprennent leur cours à son retour à Londres car ce pays auquel, selon toute apparence, cette pauvre M<sup>me</sup> Ralli doit passer sa vie, ce pays, dis-je, fait son

malheur, par d'antipathie que ses habitants lui inspirent; chose  
qui est devenue ~~à l'heure~~ un refrain par les enfants, et toute la  
maison. — M<sup>r</sup> Ralli partit ce matin pour Paris, où il passe  
sa semaine; à déjeuner il m'a dit; je ne vous recom-  
mande pas les enfants, car j'acquiesce parfaitement je sais l'intérêt  
que vous leur portez. — Cela me fit plaisir, surtout de s'  
avoir avoué qu'il fût dit: — Je ne sais plus que dire de  
la bonté de ma chère M<sup>me</sup> Hill; sa lettre me com-  
bla de joie, de reconnaissance, de tout bel et bon senti-  
ment; si elle pense à moi à cette saison, moi j'y songerai;  
que je serais heureuse d'être auprès d'elle ces jours, lui aider,  
partager ses peines, ferait mon bonheur; mais ma Cleonice  
est auprès d'elle, et je conçois qu'elle vous porte les mêmes  
sentiments que moi, et elle m'est infiniment supérieure.

Je viens de relire ma lettre; elle sent tout à fait la ma-  
lade, elle est plate, et lourde au plus haut degré; j'ai eu  
bonne envie de ~~voir~~ nourrir les flâmes de ma cheminée  
avec, mais je lui fit grâce, à cause du temps qui me  
manque pour la recommencer. — ainsi, fermez les yeux et  
ouvrez le coeur; enfin prenez-vous comme vous pouvez,  
pour s'avalier le plus à mon avantage. —

A ma bienaimée M<sup>lle</sup> Mary j'écrirai la semaine  
prochaine peut-être, pour lui dire ~~par~~ <sup>que</sup> sa commission,  
qu'elle m'avait chargée, ~~à la quelle j'ai~~ <sup>est</sup> accomplie; je crois  
qu'elle en sera satisfaite; — A propos, dites moi si vous

comptes, toujours à votre voyage à Londres; cette pensée  
tourne toujours dans ma tête, sans jamais oser vous en  
faire la demande, de crainte d'un vilain et triste non!

Où j'ai si <sup>vous</sup> me manderiez un charmant "Où!" je ne pourrais  
peut-être pas supporter ce bonheur; et sort ne m'a pas  
trop gâté. — Je vous embrasse tous deux maintement, et  
père et le faire dans peu de jours. The most affectionate

— ~~all your affectionate~~ ~~father~~ ~~and~~ ~~mother~~ ~~and~~ ~~all~~ ~~your~~ ~~daughters~~

Eliza Bennet.